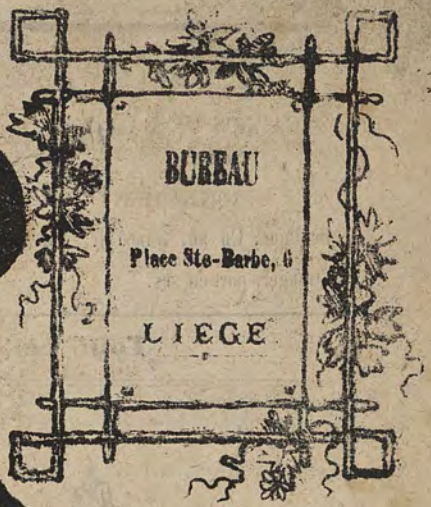




# LE RASOIR



Journal satirique paraissant tous les quinze jours



PAYE POUR CA !!!

Rédacteur en chef

CARLOS DE BADAJOZ.

—o—

ABONNEMENT :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.

Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire

VICTOR LEMAITRE.

—o—

ANNONCES &amp; RÉCLAMES

à forfait.

Un Numéro : 15 cent.

Tout ce qui concerne le Journal doit être adressé Franco, au Directeur, place Ste-Barbe, N° 6, à Liège.



## Allons-nous rire ?

Les libéraux qui ont conservé l'habitude de confier à un curé, plus ou moins obèse, les petites peccadilles commises pendant l'année, pour en obtenir le pardon et le... droit de les rééditer à bref délai, poussent aujourd'hui des gloussements aussi lamentables que ceux d'une poule qui aurait couvé des canards.

Ces braves gens sont dans un état d'exaspération frisant la démence. Bleus d'indignation et d'effroi, ils signalent à la vindicte de leurs concitoyens vaccinés, patentés, électeurs ou éligibles, la grosse machine de guerre que NN. SS. les évêques ont imaginée à Malines.

Adieu le « MODUS VIVENDI » que les trembleurs libéraux sollicitaient à deux genoux de nos tyranneaux mitrés et crossés !

Les saints et ventripotents personnages auraient décidé, arrêté dans cette petite fête de famille :

1° Que les instituteurs et les élèves des écoles normales de l'Etat recevraient désormais impitoyablement « la planchette » au confessionnal ;

2° Que les instituteurs qui donneraient « l'enseignement religieux » dans les écoles laïques seraient excommuniés. Brrr !!!

Que, au surplus, ceux même qui s'abstiendraient de se faire les truchements des curés chargés d'expliquer les adorables bêtises du catéchisme de Malines, n'en recevraient pas moins la planchette. — Vlan !

Eh bien ! cette fière attitude de nos débitants de pastorales et de mandements de Carême n'a rien qui me déplaise ; au contraire !

Voici au moins une brave et rude opposition qui exclut les concessions louches, les compromis honteux.

La politique de tempéraments, dont raffolent nos orthodoxes libéraux, nous conduisait tout doucement au régime de la religion d'Etat.

Sans crier gare ! nos prélats dodus mettent carrément les pieds dans le plat et donnent les étrivières de l'excommunication aux instituteurs assez entêtés et assez pervers pour rester aux crochets de ce gueux de gouvernement !

« Nous sommes la vérité, vous êtes le mensonge — crient ces bergers grincheux. — Ah ! vous voulez enseigner le catéchisme ! De quoi vous mêlez-vous, s'il vous plaît ? Nous entendons paître nos troupeaux à notre guise et nous vous refusons procuration à l'effet de crétiniser la jeunesse belge. Donc, plus de vicaires dans vos écoles pour initier vos enfants aux beautés de notre sainte mythologie, leur tirer les oreilles et les fustiger d'importance. Plus d'estampille, plus d'APPROBATION à vos prix de Religion. »

« Et vous, mères aveugles et obstinées, lorsque vous moucherez vos moutards et rajusterez leur culotte, pénétrez-vous de cette désolante et terrible pensée que vous n'avez plus désormais devant vous que d'affreux petits hérétiques, poussés à tous les crimes par Satan en liesse et voués irrémédiablement aux flammes éternelles ! »

\* \*

A ce langage terrifiant, on voit frissonner les longues oreilles de nos lièvres doctrinaires.

Ils rient jaune, allez, et ils ont beau dire que l'on se moquera de l'interdiction et de l'excommunication de nos Deschamps, de nos Gravez et de nos Dumont ; que leurs foudres épiscopales sont des foudres de carton ; la terreur règne dans le camp du libéralisme bien pensant, et déjà les plus hardis considèrent la réforme de la loi de 1842 comme un éléphant gagné à la loterie....

La situation est donc aussi tendue que les vrais apôtres du Libre-Examen peuvent le souhaiter. L'épiscopat semble avoir brûlé tous ses vaisseaux et vouloir tomber en désespéré sur les derrières de l'armée libérale, qui devra bien faire face à l'ennemi et accepter la bataille décisive qui lui est offerte...

O saint Michel, belliqueux Archange, fais qu'il n'y ait ni trêve ni merci et :

*Que leur première ardeur passée en un moment,  
On ne parle de paix et d'accommodement !*

Quel mécompte pour les juges de camp qui se disposent à nombrer les coups, si cette formidable levée de boucliers se réduisait à une sottise échauffourée au lieu d'aboutir à un glorieux Austerlitz !

Mais ne désespérons pas de l'orgueilleuse tenacité des évêques belges et souhaitons que, dans leur sainte et bruyante colère, ils mettent toute prudence de côté et qu'ils jouent leur va-tout, c'est-à-dire la tranche plantureuse du budget que le gouvernement gueux leur sert trimestriellement avec la plus scrupuleuse exactitude.

CABRIOL.



## A propos du Congrès des Instituteurs

### SONNET

O semeurs du Progrès, instituteurs ! Le monde  
Prévu par les penseurs penchés sur l'avenir  
Sera votre œuvre ! A vous, cette tâche féconde  
D'enseigner pour calmer, d'éclairer pour unir !

Dans l'ombre vainement le fanatisme gronde :  
Sa voix n'a plus d'écho, son règne va finir.  
La lumière fera partout la paix profonde  
Où bientôt les peuples viendront se rajeunir !

Demain, l'instruction endormira le glaive ;  
Et de notre espérance à nous, de notre rêve  
Aura fait, pour nos fils, une réalité !

De la rivalité séculaire des races,  
Il ne restera plus de germes ni de traces,  
Grâce à vous, artisans de la fraternité !

J. M.



## Modestie.

Notre modestie a manqué de recevoir la semaine dernière un renforcement qui l'aurait certainement tuée net. Heureusement qu'elle était en villégiature avec le caissier — encore un qui se la coule douce, celui-là !...

A propos du banquet donné par la Libre-Pensée, LA CHRONIQUE nous apprend « qu'on a beaucoup regretté l'absence de la rédaction du RASOIR »

Eh bien ! vrai, on voit bien que ces messieurs ne nous connaissent pas du tout. Ce que CABRIOL est désagréable en société, ou ne peut s'en faire une faible idée qu'en m'y voyant moi-même ; c'est à tel point qu'il demande à chaque instant des plats à seule fin de mettre ses pieds dedans — ce qui jette un tel froid, qu'on l'invite à cause de cela, pendant les grandes chaleurs, dans les maisons bien tenues.

Ce qui nous console de ne pas avoir pu répondre à l'aimable invitation de la Libre-Pensée, c'est que les convives n'ont pas passé toute leur soirée à gémir sur notre absence. Si nous en croyons un compte-rendu, que le défaut d'espace nous empêche de reproduire, on a, au contraire, banqueté joyeusement et toasts et chansons ont eu une large part dans cette petite fête d'esprits fermes et décidés, qui ont juré une guerre implacable aux Calchas modernes.

Bon courage et longue vie à la Libre Pensée.

CASQUAMÈCHE.



## Les Lettres.

Un de nos correspondants nous invite à nous rendre « derrière le Palais » pour contempler trois tuyaux de poêles, dits : « buses » — sortant de l'une des fenêtres de l'ancienne demeure de nos princes-évêques. Il nous engage à aller en admirer deux autres, dans la galerie, à l'étage supérieur, placés de la même façon et dégageant une fumée suave qui encrasse la façade jusqu'à la gouttière...

Bien obligé ! Que la Commission des monuments y boute le nez. Elle l'en retirerait quelque peu barbouillé, que je n'en rirais pas outre mesure, peu habitué que je suis à lui voir donner signe de vie à propos de ces petites fredaines administratives.



Un observateur, à qui Phœbus a rendu la clef des... rues, nous demande pourquoi il y a, rue Léopold, un bureau des travaux et une cantine, alors que l'on n'y travaille point ?... Nous ferons remarquer à ce curieux indiscret que nous n'en avons pas plus long que lui sur ce qui palpitant d'intérêt ; mais que, pour être renseigné plus complètement, nous lui ouvrons nos colonnes pour la question au concours avec un prix de cent francs, qu'il sortira n'importe de sa cassette particulière.

Il ne manquera pas, nous en avons le doux espoir, de décrocheurs de timbale pour le renseigner à suffisance.



Un troisième se sent les nerfs horriblement agacés, parce que Monsieur M. Des... se donne la « grand... esse » sur ses cartes de visite, bien qu'il ne soit pas plus Espagnol que je ne suis Cettywayo...

Cher Monsieur, vous avez tort de vous faire de la bile à ce propos, puisque vous reconnaissez vous-même que le bourgeois-gentilhomme en question est berné et ridiculisé de la plus belle façon.

Et si vous voulez mon opinion complète, c'est que notre gouvernement, qui a déclaré vouloir faire la guerre aux fabricants de particule qui coupent niaisement leur nom en deux, s'est donné là une tâche passablement cocasse... Bien mieux aurait-il fait en encourageant cette innocente folie et en la frappant d'un lourd impôt, que ces toqués de noblesse auraient payé avec jubilation !

O. NYX.



## Pensées.

Ce n'est pas en buvant beaucoup qu'on se grise, c'est en buvant trop.

J'ai beau donner des instructions à mon chapelier, quand il me fait un chapeau, il n'en fait toujours qu'à sa tête.

Un voleur est un homme d'affaires qui manque d'ordre. — S'il en avait, il prendrait une patente et réaliserait de bien plus beaux bénéfices.

La paresse me sourit. — Quand je suis chez moi, il n'y a que ma chambre d'occupée.

Les femmes se déchirent entre elles, puis elles se raccommodent. J'ai recueilli cette pensée en fleurs au bord des lèvres d'une ravaudeuse.

Il y a des gens qui naissent coiffés. Cette pensée m'est venue en regardant mon bottier.

Quoique blanc, le petit Estanc... est méchant comme un peau rouge.

Qui n'ont jamais aimé sont à plaindre, ils peuvent s'y laisser prendre.

Oh! tu ne t'es donc jamais aperçu que trop soupirer fait bâiller?

Pourquoi s'acharner contre le vice? Sans lui, les vertus ne seraient pas d'un bon exemple.

Répéter qu'un bienfait n'est jamais perdu, c'est faire songer à exploiter la vérité.



**CONFÉRENCE PUBLIQUE**

M. Yves Guyot, rédacteur de « LA LANTERNE » et ancien conseiller municipal de Paris, donnera demain 24 courant, au Casino du Passage-Lemonnier, sous les auspices de la Libre-Pensée de Liège, une conférence sur : « la morale. »

**Maison Plumier**

18, Boulevard de la Sauvenière, 18

**LÉON DORÉE**

Photographie

PORTRAITS-CARTES. — PORTRAITS-ALBUM.  
Reproductions artistiques  
Et Portraits après décès. — Exécution très-soignée.

**P.-M. HENRI**

Chapelier-Fabricant

Demeure actuellement Rue d'Amay, 15

**A LA VILLE DE LYON**

6, Rue Saint-Martin-en-Île, 6.

Bonnes chambres à la disposition des voyageurs. — Chambres garnies et quartiers à louer. — Cabinets particuliers. — Bureau de placement des deux sexes.

Librairie de l'Office de Publicité, 46, rue de la Madeleine, à Bruxelles.

EN VENTE:

**CONSEILS AUX FEMMES**

Sur les soins à donner à leur santé depuis la puberté jusqu'à l'âge le plus avancé. — PAR LE DOCTEUR F. J. X. SERVAIS. — Brochure petit in-8°. — Prix fr. 1-50. — Envoi franc de port en province contre timbres-poste.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse se vend chez tous les coiffeurs.

**AVIS AUX AMATEURS PHOTOGRAPHES**

Leçons de photographie — Procédés secs et humides.

J. VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7.

Spécialité de photographie appliquée à l'industrie, aux arts, aux sciences, etc.

**Sterilité des femmes** constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de Madame LACHAPPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries, à Paris.

**Plus de Têtes Chauves!**

Découverte sans précédent! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). — Envoi gratis renseignements et preuves. On jugera. MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

**J. LE ROUSSEAU**

Horloger-Bijoutier breveté

Montres, pendules, horloges. — Chaines et Bijouteries. — Vente, Echange et Réparations. — Rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, n° 8.

**ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE**

DE

**RUTH FRÈRES & SŒUR**

Horticulteurs et Architectes de jardins

Rue Surlet (Outre-Meuse)

A LIÈGE

Plantes de serre chaude, de serre tempérée et d'Orangerie. — Plantes vivaces et saxicoles. — Culture spéciale de plantes pour l'ornement de parterres. — Bouquets de tous genres — Vases, Corbeilles et Suspensions. — Construction de rochers et d'objets rustiques. — Ornementation des Etablissements en plantes, Fleurs et Verdures.

Les Serres sont actuellement en pleine floraison

**LA FILLE DU SALTIMBANQUE**

Nouvelle par HYACINTHE KIRSCH, ouvrage couronné dans les concours de la Société des Soirées populaires de Verviers, premier prix, médaille d'or.

Prix : Fr. 2-50.

En vente au bureau de la Meuse et chez Désiré, Passage-Lemonnier.

L'épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Lulay, n° 12, à Liège, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modéré et discrétion absolue.

**Eviter les Contrefaçons**

**Chocolat MENIER**

Exiger le véritable nom.

Georges ISTA, agent de change, place du Théâtre, n° 11, maison DELAME-FRÉSART.

Opérations de change et ordres de Bourse.

**Taverne St-Christophe**

TENUE PAR

**G. RYNDERS-GÉRARD**

7, place St-Christophe, 7, Liège

**COIFFEURS**

La maison RENARD, rue Nagelmackers, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées.

Grand choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Léopold JAUMAIN, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue des Cloutiers, 2, Liège.

**HOTEL-RESTAURANT**

Place des Beguinages, 8

Rue Trappé, 2

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

La Rosée du Harem à base de glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur.

On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

Maladies de la peau, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du Dr GALLMANN, pharm. à Paris. — Liège, chez Gilman. — PRIX : 2 FR.

**Pilules et Onguent**

**HOLLOWAY**

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

Liège, — Imp. du Journal LE RASOIR, 6, place Ste-Barbe



**HUITRE D'OSTENDE**

— Bien vrai?...

— Puisque je vous l'jure, croyez-moi, mon cher, je suis comme le LIÈVRE, je meurs ou je m'attache.

# BALEUVÉRNES



## Aux Eaux.

— Cette polka n'en finit pas et nous sommes tout en eau...  
— De grâce, Mademoiselle, que je puisse dire avoir pris un bain avec vous.

— Voyons, fais-la danser, une dot colossale...  
— Fichtre ! c'est qu'elle me semble encore plus lourde que sa dot !

— Sais-tu que voilà la sixième valse qu'Ernest obtient de ta femme ?  
— Oh ! je suis bien tranquille : une poitrine de poulet ! La pleurésie l'attend à la porte !



— Mais, infâme gueux, l'argent servira à l'entretien des écoles sans Dieu !  
— Mais, satané calotin, l'argent des libéraux sert depuis longtemps à rétribuer vos évêques et vos curés.

— Mieux vaut faire son lit que faillite !  
— Et posséder une cabane couverte de chaume que d'hypothèques.



— C'est Dieu chassé de l'école !

— C'est la perdition de nos enfants !!

— Sauvez leur âme.



— Pauvre Anatole ! il vient d'être pris entre deux wagons : la mort a été instantanée.  
— A-t-il demandé le prêtre ?  
— Non, il est mort fidèle à ses convictions.

Elle a toujours eu le cœur tendre,  
Toujours aussi il fut léger ;  
Il est très-facile de le prendre  
Et impossible de le garder.

— Si s'potince-là continue, y gniârai bin vite pus des dins po croûti mes diayes.